

Annonay

Une artiste et des lycéens réalisent une fresque de 122 mètres sur les murs de l'hôpital

Durant plusieurs mois, les élèves du lycée Boissy-d'Anglas ont travaillé avec une artiste pour élaborer une œuvre murale dans un service du centre hospitalier d'Ardèche Nord. Cette réalisation a vocation à égayer les lieux mais aussi à sécuriser les patients.

Julie Palmero - 27 mai 2024 à 18:41 | mis à jour le 27 mai 2024 à 19:10 - Temps de lecture : 3 min



Des élèves du lycée Boissy-d'Anglas ont réalisé une fresque pour le service de soins médicaux et de réadaptation gériatrique du centre hospitalier d'Ardèche nord avec l'artiste Marion Roger. Photo Le DL /Ju.P.

Des élèves du lycée Boissy-d'Anglas s'affairent dans les couloirs du service [SMRG](#) (service de soins médicaux et de réadaptation gériatrique). Ils positionnent et collent les décors en film plastique qu'ils ont conçu.

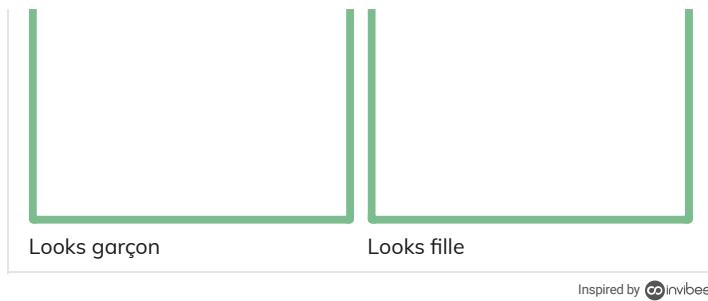
Cette étape est la concrétisation d'un projet mené par le centre hospitalier d'Ardèche Nord en partenariat avec le [GAC \(Groupe art contemporain\)](#), la [bibliothèque Saint-Exupéry](#) et le [lycée Boissy-d'Anglas](#). Il est financé par le dispositif Culture et santé (Région, Direction régionale des affaires culturelles, Agence régionale de santé), le [Lions club Annonay Roche des vents](#) et le Pass culture.

01 / 07

Un projet mené par le centre hospitalier d'Ardèche Nord en partenariat avec le Gac (Groupe art contemporain), la bibliothèque Saint-Exupéry et le lycée Boissy-d'Anglas. Photo Le DL /Julie Palmero

PUBLICITÉ

Nos nouveaux looks stylés
de la rentrée à -40% !



Un parcours sécurisé et sécurisant

« Le service accueille des patients de plus de 75 ans, poly pathologiques, qui peuvent présenter un trouble cognitif, explique Gersendre Buard, psychologue. Une pathologie neurodégénérative entraîne une désorientation dans le temps et l'espace qui peut être accentuée par le changement d'environnement dû à l'hospitalisation.

Ces personnes peuvent présenter des troubles du comportement : déambulation, tristesse, agressivité. Il est important d'avoir un environnement le plus sécurisé et sécurisant possible. » Dans un service qui comporte des risques avec des ascenseurs et des escaliers non sécurisés, l'équipe (notamment Aurélie May, cadre de santé, Stéphanie Vessiller, infirmière, et Rémy Charrier, aide-soignant) a cherché des solutions et souhaité favoriser une approche non médicamenteuse.

La création d'un parcours de déambulation (un circuit en rectangle grâce à des formes en mouvement de la droite vers la gauche) attire vers les zones sans danger et contourne les chambres des soins palliatifs. La fresque a été conçue à hauteur du champ visuel et les espaces à éviter sont, en quelque sorte, masqués par les formes colorées. Il s'agit aussi d'amener de l'art et du végétal dans l'hôpital.

Un projet intergénérationnel

Ce sont près de 60 élèves de trois classes (seconde option art et terminale spécialité art) du lycée Boissy-d'Anglas qui ont pris part au projet aux côtés de [l'artiste vanoscoise Marion Roger](#). Une première séance inaugurale et une exposition du GAC ont permis d'échanger et de présenter le projet aux élèves comme aux patients. La durée de séjour dans ce service étant en moyenne de 26 jours, certains ont pu participer et suivre son avancée.

Une sortie à la Via Fluvia a permis de réaliser des croquis, des photos et un herbier. La consultation de livres de botanique à la bibliothèque également. Les formes sont découpées dans de l'adhésif en plastique afin de pouvoir être lessivables pour des raisons d'hygiène.

Une œuvre collective

« Il fallait que ce soit des formes stylisées et pas trop réalistes pour ne pas créer de frustrations chez les patients qui ne pourraient pas les toucher, détaille Fabien Sanner, professeur d'arts plastiques au lycée Boissy-d'Anglas. Il fallait aussi transcrire ces dessins en aplat de couleur. Les différents ateliers ont permis de ne pas concevoir des formes trop stéréotypées. Ce qui m'a séduit, c'est la dimension intergénérationnelle du projet, cela permet aussi à chacun de s'exprimer individuellement mais il y a un aspect collaboratif et d'unité en même temps. »

L'artiste a travaillé à cette unité. « Il y avait beaucoup de participants avec des styles de dessin très différents, explique Marion Roger. J'ai sélectionné quatre couleurs pour les unifier et j'ai réalisé une composition pour assembler toutes les formes sur ordinateur. » Ce plan sert de modèle pour coller depuis plusieurs jours ces dessins sur 122 mètres linéaires.

Culture - Loisirs

Exposition - Arts plastiques

+

Nos dernières vidéos
